

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

Critique d'art : MAX NEUHAUS  
Avec **Daniele Balit** et **Sylvie Mokhtari**

MARDI 15 DÉCEMBRE À 19H  
[www.fondation-entreprise-ricard.com](http://www.fondation-entreprise-ricard.com)

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
RICARD

LUNDI 14 DÉCEMBRE 2015 NUMÉRO 963



LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE BOOSTE  
LA VENTE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE  
DE PIERRE BERGÉ  
**DROUOT** ▶ [page 05](#)

AMOUR  
ET PASSION  
À LA MAISON  
DE VICTOR HUGO

**ART ET LITTÉRATURE** ▶ [page 08](#)



BANSKY RÉALISE  
TROIS ŒUVRES  
À CALAIS EN HOMMAGE  
AUX MIGRANTS

**ART ET POLITIQUE** ▶ [page 02](#)



**LE MUSÉE UNTERLINDEN  
AGRANDI A ROUVERT  
SES PORTES À COLMAR**  
▶ [page 02](#)

DROUOT

LA BIBLIOTHÈQUE DE PIERRE BERGÉ, PREMIÈRE PARTIE  
Drouot, Paris 9<sup>e</sup> – vendredi 11 décembre

## Le XIX<sup>e</sup> siècle booste la vente de la bibliothèque de Pierre Bergé

De Baudelaire à Flaubert, la littérature française a brillé vendredi à Drouot lors de la vente de la bibliothèque de Pierre Bergé, par la maison Pierre Bergé & Associés, en collaboration avec Sotheby's. *Par Alexandre Crochet*



Antoine Godeau dispersant à Drouot, vendredi 11 décembre, la bibliothèque de Pierre Bergé. Pierre Bergé & Associés, en association avec Sotheby's.  
Photo : Luc Castel.

Le succès, vendredi après-midi, de la dispersion de la bibliothèque de Pierre Bergé témoigne de l'impact de la provenance, mais aussi, à l'heure de la transition numérique, d'un intérêt toujours vif pour le livre ancien. Le choix de Drouot, temple de la bibliophilie, pour disperser ce considérable ensemble de 1 600 ouvrages en sept ventes semble être le bon. Après trois heures d'enchères, souvent très nourries, les quelque 180 lots de la première partie littéraire ont totalisé 9,3 millions d'euros (11,7 millions d'euros avec les frais), pour une estimation de 7,4 à 10,4 millions d'euros (hors frais). Dans une salle comble où siégeait entre autres Alain Minc, président de la société des lecteurs du journal *Le Monde* dont Pierre Bergé est actionnaire, qui a accompagné l'homme d'affaires lors de la cession de la marque YSL, une dizaine de collectionneurs privés ont répondu présents. De même, de nombreux enchérisseurs – de quinze pays – étaient présents au téléphone, notamment à la table des experts de la vente, Stéphane Clavreuil, Benoît Forgeot et Michel Scognamillo. « *Pierre Bergé a été ravi de la vente qu'il considère comme un triomphe* », confie le commissaire-priseur Antoine Godeau. Le patron de la maison Pierre Bergé & Associés a été un peu déçu par le résultat des œuvres de Louise Labé. À 430 000 euros hors frais, ces textes publiés en 1555 ont tout de même fait « *un vrai prix* », dit-il. Il a surtout été agréablement surpris par le prix remporté par les auteurs russes du XIX<sup>e</sup> siècle. *Boris Godounov* de Pouchkine est parti à 160 000 euros au marteau, dépassant l'estimation haute de 120 000 euros. *Les Soirées du hameau* de Gogol a multiplié par six son estimation haute de 20 000 euros pour atteindre

/...

LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE  
BOOSTÉ  
LA VENTE DE  
LA BIBLIOTHÈQUE  
DE PIERRE BERGÉ

SUITE DE LA PAGE 05 120 000 euros (hors frais). Une autre surprise est venue d'un dessin de Victor Hugo, qui a remporté 500 500 euros frais inclus, l'un des plus gros prix pour une œuvre peinte d'Hugo et le plus haut en France. « Il était dans un excellent état et comportait d'importants rehauts d'or, rares chez Hugo », commente Cécile Bernard, spécialiste en peinture et directrice à Drouot. Dans un registre plus moderne, *L'Air de l'eau* d'André Breton illustré par Alberto Giacometti est parti à 415 380 euros avec les frais, là aussi pulvérisant l'estimation (100 000 à 150 000 euros). Il avait appartenu à Paul Éluard. « J'ai été très heureux de travailler avec Sotheby's et particulièrement avec Anne Heilbronn, qui nous a beaucoup aidés », précise Antoine Godeau. Comme nous avons pu le constater, la responsable du département des livres et manuscrits de Sotheby's a passé son temps à enchérir pour des clients



**500 500 euros**

Victor Hugo, *Ruines gothiques*, vers 1855, plume, lavis, rehauts d'or et de gouache, 18 x 22 cm.

Pierre Bergé & Associés, Drouot, le 11 décembre.  
© Stéphane Briolant.

UNE AUTRE  
SURPRISE  
EST VENUE  
D'UN DESSIN  
DE VICTOR  
HUGO, QUI A  
REMPORTÉ  
500 500 EUROS  
FRAIS INCLUS,  
L'UN DES PLUS  
GROS PRIX POUR  
UNE ŒUVRE  
PEINTE D'HUGO  
ET LE PLUS HAUT  
EN FRANCE

au téléphone, souvent étrangers, entre autres pour la *Comedia* de Dante (190 000 euros) ou *Delie* de Maurice Scève (160 000 euros) ou encore les *Fables de la Fontaine* (dont le prix de 170 000 euros au marteau a été jugé très élevé).

Mais c'est surtout le XIX<sup>e</sup> siècle qui s'est taillé la part du lion. Un recueil des notes autographes et plans pour *L'Éducation sentimentale* de Flaubert a récolté 470 000 euros (587 720 euros avec frais), dans la fourchette des estimations (400 000-600 000 euros). Du même auteur fétiche de Pierre Bergé, l'édition originale de *Madame Bovary* portant un envoi « au maître » (Victor Hugo) n'a pas franchi la barre des 368 000 euros au marteau, sous l'estimation basse (400 000-600 000 euros). C'est le libraire parisien Jean-Claude Vrain qui l'a achetée, énonçant – comme il en a l'habitude – son nom bien fort pour que toute la salle l'entende, repris par le commissaire-priseur. Une façon pour ce professionnel mis en examen dans le scandale Aristophil d'indiquer qu'il est de retour ? Il a en tout cas acheté pour lui ou pour des clients de nombreux autres lots importants, dont l'édition originale des *Fleurs du Mal* de Baudelaire, auteur qu'il défend de longue date, à 275 508 euros ; la notice littéraire dédiée à Théophile Gautier par Baudelaire, à l'estimation haute (soit 147 799 euros avec les frais) ; ou encore le *Lys dans la vallée* de Balzac, offert par son auteur à la Marquise de Castries à 165 000 euros (202 532 euros avec frais), plus que l'estimation haute de 150 000 euros. Du côté du XX<sup>e</sup> siècle, la *Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars n'a pas atteint l'estimation

/...

LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE  
BOOSTÉ  
LA VENTE DE  
LA BIBLIOTHÈQUE  
DE PIERRE BERGÉ

SUITE DE LA PAGE 06 basse, à 226 875 euros avec les frais (est. 200 000-300 000 euros). Juste avant, l'artiste Jean-Michel Othoniel a emporté un exemplaire de l'édition originale de *Locus Solus* de Raymond Roussel pour 52 600 euros avec les frais (est. 20 000-30 000 euros). « *Les estimations étaient réalistes et non pas très basses pour attirer comme cela se fait parfois* », explique Antoine Godeau. On peut aussi imaginer que Pierre Bergé avait sans doute acheté cher une partie des lots... Selon certains, l'énorme médiatisation de la vente a pu aussi avoir un double effet, attirant des enchérisseurs occasionnels mais dissuadant les bibliophiles habituels. La vente avait en effet été parfaitement huilée. Ancien courtier à ses tout débuts chez le libraire Richard Anacréon, Pierre Bergé connaît parfaitement le marché des livres anciens. « *Jamais un collectionneur ne s'était donné autant de moyens pour réussir* », glisse un connaisseur. La maison de ventes n'avait pas hésité à créer par exemple un site Internet ad hoc sur la bibliothèque et la vente, mettant notamment en ligne l'énorme couverture internationale de l'événement par les médias. « *Cette vente est une grande réussite et une très bonne chose pour Paris et le marché de la bibliophilie*, se réjouit l'expert et marchand parisien Bertrand Meaudre (librairie Lardanchet). *Elle a aussi apporté une bouffée d'air frais en montrant une collection associant littérature française et étrangère, ce qui n'est pas si fréquent, cela a créé une dynamique* ». Il ajoute : « *Une partie des livres anciens s'est bien vendue. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, même si les adjudications ont été fortes, il y a eu une petite correction de prix. Depuis dix ans, des collectionneurs enthousiastes ont boosté ce marché par des achats à des prix excessifs. J'ai ainsi pu acheter dans la vente trois ouvrages, ce que je n'aurais pas pu faire auparavant. Je suis curieux de voir comment le marché va absorber la suite* ». Rendez-vous le 16 juin 2016 à Drouot pour la suite, avec une vente axée sur la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle.



## 414 380 euros

André Breton,  
*L'air de l'eau*, 1934,  
édition originale  
enrichie de 4 gravures  
d'Alberto Giacometti.  
Pierre Bergé &  
Associés, Drouot,  
le 11 décembre.  
© Stéphane Briolant.



« JAMAIS UN  
COLLECTIONNEUR  
NE S'ÉTAIT  
DONNÉ AUTANT  
DE MOYENS  
POUR RÉUSSIR »,  
GLISSE UN  
CONNAISSEUR

DES PRÉEMPTIONS  
ET DES DONS

> La Bibliothèque nationale de France (BnF) a préempté l'unique jeu d'épreuves subsistant de l'édition des *Valentines* projetée par Germain Nouveau en 1887 et la bibliothèque Jacques Doucet a préempté la correspondance croisée entre René Crevel et Marcel Jouhandeau. Par ailleurs, le manuscrit de *Nadja* d'André Breton fait l'objet d'une transaction privée avec la BnF, et trois autres lots ont été offerts à des musées et institutions.